ABOMNEMENT

Canada \$1.00 par année Itats-Unis 1.50 Europe 2.50

Tarif des Annonces lère insertion, par ligne 12 cents

Chaque Insertion subséquente & cents

N. B.-Les annonces de naissances, parlages et sépultures seront incérées a taux de 25 cents chacuse.

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

BOT PUBLIC ET IMPRIMÉ

TOUS LES MERCREDIS ANT. GAUVIN

le journal ou l'imprimerie devront être

IMPRIMEUR

7 9 Manitoba PROVENCHER - MANITOBA

Main 3377

INCONSEQUENCE OU INTOLERANCE

Les gouvernements existent pour voir au bon fonctionnement de toutes les affaires du pays. Leurs actions doivent avoir pour but la paix le bonheur et la concorde parmi les citoyens qui vivent sous leur administration. Leurs lois doivent être justes et équitables; les intérêts particuliers de chaque classe doivent être considérés et traités de telle manière que chacune puisse obtenir son dû, tout en respectant celui des autres. Le haut commerce et la finance ont des droits qui ne peuvent être méconnus. Ils ne peuvent non plus oublier leurs devoirs.

Le travailleur, l'ouvrier de la ville, le producteur des champs, ont aussi des droits et des devoirs indéniables que les gouvernements doivent reconnaître et protéger.

ments peuvent seuls assurer la prospérité d'une nation. L'harmonie côté, car elles incarnent en elles-mêmes le sang, que l'on ne peut entre les races, dans les pays où vivent des citoyens de différentes origines, de sang et de religion différentes, est aussi l'un des problèmes les plus importants à résoudre si l'on veut assurer le succès complet.

Que se passe-t-il au Canada aujourd'hui? Quiconque s'arrête à considérer les mesures qui font le sujet de l'étude de nos gouvernants peut se rendre compte facilement que les relations entre le capital et le travail sont à la base de toutes leurs délibérations. Quiconque lit les journaux peut y voir que le fond de tous les principaux articles est le même sujet.

Notre pays est entré dans la guerre mondiale; les hommes au pouvoir veulent le concours de tous les citoyens pour poursuivre avec succès l'oeuvre qu'ils désirent accomplir. Ils se rendent compte que l'union sera un vain mot à moins que les droits de chaque classe ne soient sauvegardés et respectés.

En certains quartiers l'on demande la nationalisation de tous les chemins de fer du Canada. Les directeurs, les actionnaires, les employés et le peuple en général, tous réclament le droit de se faire entendre, sans quoi on criera à l'injustice à l'arbitraire, et la machine gouvernementale se disloquera.

Les industriels de l'Est sont prêts à aider l'effort militaire, à souscrire aux emprunts de geurre, mais ils réclament la protection nécessaire à leurs industries. Les fermiers de l'Ouest, les grands éleveurs, sont dans les mêmes dispositions. Ils veulent eux aussi don- sommé. ner lur concours entier dans la sphère de leur action, pourvu qu'ils recoivent eux aussi la considération à la quelle ils ont droit. Pas une journée ne se passe, sans qu'il y ait quelque part au Canada une assemblée, un congrès quelconque pour discuter toutes ces choses et porter à la connaissance du gouvernement les points les plus importants pour la sauvegarde de tous ces commerces et de toutes ces industries. Chacun sur ces points en litige a le droit de parler clairement et de réclamer ouvertement. Personne ne songera à appeler traître à son pays le banquier, l'industriel, le cultivateur, l'éleveur, l'ouvrier, le financier, ce que font toutes les assemblées législatives de tous les parlements du Quel aveugelment! Quel fol entêtement! le contribuable qui osera dire aux chefs de la nation que s'ils veulent leur concours, ils doivent de leur côté reconnaître leurs droits à l'existence ou à l'exercice de leurs privilèges. Chacun en un mot veut et exige le prix de son travail. Sans quoi pas de contribution et surtout pas d'union.

Il y a à peine quelques jours il y avait à Brandon un grand congrès agricole; on y a discuté avec ardeur, sérieusement et intelligemment la question de la production et de la vente du blé, les relations entre fermiers et meuniers; l'on s'est occupé avec beaucoup d'attention, comme du reste le comporte l'importance du sujet dans le moment actuel, de l'élevage du porc, son coût, sa conservation, son utilité et sa consommation.

Nous reconnaissons que nos gouvernants seraient des hommes à courtes vues, s'ils négligeaient de se renseigner sur toutes ces questions d'une importance vitale pour toute notre population. Mais, constatation curieuse et profondément regrettable à faire, si tous ces sujets peuvent être considérés et discutés sans trop de passion si l'on admet facilement que sans une solution équitable de tous ces problèmes de la vie économique, l'ordre et l'accord ne peuvent exister, même au milieu de la guerre et en face des devoirs qu'elle impose, il semble bien que cette autre question, qui, pour nous est aussi importante que toutes les autres s'il l'on veut la paix dans ce pays-nous voulons dire l'accord entre les races et le respect des idées religieuses de chaque groupe qui composent la population de notre pays, ne peut être touchée sans que ceux qui la soulèvent re soient groupés immédiatement parmi ceux que l'on appelle traîtres au pays et à la grande cause des Alies.

Nous vivons pourtant dans un pays qui se prétend chrétien; notre souverain, à l'occasion de la nouvelle année, a demandé à ses sujets d'adresser au Ciel des prières ferventes pour faire descendre sur la terre les bénédictions divines. On combat l'Allemand aujourd'hui parce qu'on l'accuse d'avoir fracassé les temples religieux et outragé l'humanité dans les dogmes et les principes du christianisme. On le combat parce qu'on l'accuse de vouloir étouffer les aspirations légitimes des petites nationalités et parce qu'il ne veut pas reconnaître leurs pleins droits à leur existence ethnique.

au monde que leur but est justement la réparation de ces injustices faste à nos compatriotes et se retira de lui. et l'établissement de l'ordre par le respect de tous pour l'idéal de cha-

N'y a-t-il donc que nos grands hommes d'Etat canadiens, nos nos droits. profonds penseurs et nos grands journalistes, pour ne pas comprendre ou ne pas vouloir admettre que si toutes les questions économiques que nous avons mentionnés plus haut sont d'une importance souveraine, les questions de langue et de religion, l'accord de toutes les branches de notre corps social sur ces points, sont aussi d'une importance majeure pour le bien et l'avancement de notre pays. Pour nous il nous semble que le salut de l'âme devrait être supérieur à l'élevage du cochon, et que si l'on doit s'occuper de celui-ci, pour assurer l'existence de notre corps, l'on devrait pouvoir discuter les idées il n'y eut que quelque milles de nos ancêtres à qui le coeur fit perdre fait reculer sur plusieurs points; river à la victoire. Et c'est pour religieuses tout en restant bons citoyens.

financier l'on doit s'occuper de leurs intérêts matériels, sans les appeler des traîtres et des renégats, il nous semble que ceux qui demandent Pologne sous l'indicible cruauté des Tsars de Russie. considération pour les questions de l'âme et de l'au delà, doivent avoir le droit de réclamer qu'on s'occupe d'eux sans pour cela se faire appeler des sans-coeur.

Il faudrait croire que tous ces appels à la concorde et à la prière tigue que le Canada reconnaissant devrait élever une statue. Car si sont des eris hypocrites, si le fanatisme religieux et la haine de race Monseigneur Lartigue et Signai eussent fait comme Chénier par Bulgare. Et voici maintenant qu'- longueur des hostilités, il y ait en- prête un peu gratuitement, que sont des eris hypocrites, si le fanatisme rengieux et la name de l'acceptant de l et étouffer les réclamations de ceux qui se trouvent lésés dans leurs parti Anglais demande protection à un moment où l'Angleterre avait croyances religieuses ou dan l'usage nécessaire de leur langue ma- les sentiments qu'ont les Orangistes contre nous. Entendez toute ternelle. Non seulement on ne devrait pas chercher actuellement à l'Angleterre s'écrier: Tant que ces Canadiens resteront Français et bas les manes sacrés de Solférino hommes et en matériel de geurre, défauts et à cacher ses qualités, détourner l'attention publique de ces questions; mais jamais temps catholiques, ils seront toujours contre nous. Il est temps que le roi et de Magenta. Dans le même et vous verrez que la balance pen-

ne devrait être plus favorable pour la solution de ces problèmes in- use de ses privilèges. Les Canadiens sont des sujets anglais or les che de notre c quiétants.

religion, vaut en importance celle des bêtes à cornes, et nous n'hésitons blique ou qui détiennent des postes de contrôle ou un pouvoir quel- malheur à tout ce qui sent le français. conque voulaient s'en donner la peine, ils réussiraient vite à donner satisfaction à tous les hommes bien pensants.

Il est à craindre que si les extrémistes en parole, semblent être la suprême nous a sauvés. cause de toutes ces difficultés, les extrémistes muets ou dans le coeur soient encore plus à craindre-dans leur refus obstiné de regarder en La reconnaissance exacte et la juste coordination de tous ces élé- face ces questions si importantes, qu'aucune force peut les mettre de changer, et l'âme que l'on doit sauver.

CONCLUSION

Il est évident pour tout le monde que les sympathies de chaque classe ne peuvent être obtenues que par la considération équitable de leurs situations financières.

Pour obtenir les votes aux dernières élection on a comprits qu'il fallait donner des assurances claires et non-équivoques pour la protection des intérêts matériels de chaque individu.

Pour conserver l'estime et le concours du public, pour obtenir des hommes, l'on admet facilement que dans chaque cas les promesses doivent se changer en actes bien définis, et la dessus personne n'y voit d'objections, et l'on permettra la discussion et la répétition des ré- victoire. Nos ancêtres ont donc bien fait de suivre le clergé qui ne clamations. Mais parce que les Canadiens-français placent la question de l'éducation chrétienne et religieuse audessus des questions du Canada a été soupçonné de favoriser les rebelles. Pris par les aumatérielles et purement temporelles, on les pourchasse comme des torités militaires, il a été relâché au bout de 48 heures. Je n'ai pas sans-patrie et au lieu de chercher à attirer leurs sympathies par des besoin d'entrer dans les détails. Vous savez comme moi la douloureuse n'avoir pas été submergée par le obligations de leurs consciences, on s'évertue plutôt à les blesser dans moin, oculaire, un des rebelles m'a raconté à moi-même l'impression leur âme et leur sierté nationale en même temps que l'on cherche à que son départ, dans la nuit, pour la frontière, avait créé dans l'esprit obtenir la bonne volonté des autres par la haine contre eux. Comme de ceux qui avaient l'arme au bras pour le protéger. "Le matin nistres; mais ceux qui les ont suplogique c'est mince, comme tolérance c'est pauvre, comme conception quand nous nous sommes réunis on a vu qu'il était parti. Je ne le portés, protégés, défendus à la patriotique c'est d'une ignorance borgne et d'un mauvais vouloir con- blâme pas d'être parti, car sa tête y passait, un homme si fin savait

LES LEGENDES DU PEUPLE CANADIEN A L'OMBRE DE LA CROIX

L'Ami du Foyer

monde, je crois; mais ça ne faisait pas l'affaire du parti anglais qui se distribuait le magot.

voulaient imiter O'Connell, mais ils l'ont dépassé.

justices, ils parvinrent après bien des refus, à obtenir ce qu'ils demandaient. L'élection de M. Papineau comme orateur fut comfirmée, huit canadiens furent ajoutés au conseil législatif, les juges furent retirés du conseil et de l'assemblée. Lord Goderich avait pu obtenir du Parlement Anglais que les subsides seraient à la disposition des députés de la chambre à l'exception de près de \$100,000, c'est-à-dire, le traitement du gouverneur et de ceux qu'on appellerait aujourd'hui ses ministres. La chambre voulait voter ces salaires annuellement et ministre des colonies lui demandait de les voter pour la durée de la vie du Roi à la mort du quel toutes les commissions royales devaient être renouvelées.

Lord Aylmer qui était bien disposé à notre égard, commença à croire que c'était un parti pris; de refuser toute demande venant de la métropole.

Le parti Papineau commença alors à perdre des adhérents précieux et justement ceux qui représentaient les vrais sentiments de nos ancêtres qui voyaient la criminelle folie d'en venir aux armes, car c'était bien là, il faut l'avouer, la signification des discours et des actes de cette poigné de nos concitoyens dont l'ardeur du patriotisme n'était pas contrebalancé par les réflexions d'un jugement mûri par l'expérience. "La prudence est la mère de la sûreté, dit le proverbe, d'un pur patriotisme a fini par ration: elle aura sans doute aidé la Confiance donc et courage! cette vertu cardinale, qui doit retenir dans de justes bornes les sugges- balayer tout cela; s'il y a encore, France à se reprendre, puis à res- La France n'est pas si affaiblie tions d'un amour passionné pour la patrie manquait à Papineau. L'amour de ses compatriotes, servi par une forte intelligence, le portait tout de suite à considérer le but, avant d'étudier les moyens d'y parvenir. C'est peurquoi le clergé, la plus grande force sociale du Les grands chefs: Lloyd-George, Poincaré et Wilson proclament | Canada de 1837, vit que le puissant tribun donnait une direction né-

> Cependant aux beaux jours de ses premières années sur la scène politique, ils ne faisaient qu'un, tous deux, dans la revendication de

nos droits.

On nous dit qu'il ne voulait pas la guerre. Peut-être. Mais à l'entendre, il était difficile de tirer d'autres conclusions que la nécessité le canon et la guerre par l'espiond'une révolte. Il demandait à l'Angleterre de rester chez elle et de nous laisser gouverner seuls. Aucune demande ne peut être plus impolitique. L'un des dictons de l'Angleterre est celui-ci: Ce que nous avons, nous le gardons. Il fallait être aveugle pour ne point voir couler des flots de sang que cette demande inconsidérée était de nature à faire jaillir de la poitrine de nos braves ancêtres. Heureusement la tête. Si l'insurrection eût été générale l'Angleterre aurait transporté il s'en est vengé en ravageant atro- quoi l'entrée en ligne de l'Améri-Si pour s'assurer du bon vouloir du fermier, de l'ouvrier, du sur nos rives jusqu'à son dernier soldat et son dernier canon. Nous aurions eu une seconde édition des malheurs de l'Irlande et de

Heureusement que le clergé était écouté dans ce temps-là, que que les Anglais lui apportaient un Aussi je ne puis comprendre le lien religieux était plus fort que le lien politique. Disons-le bien vaillant et brillant concours, la que, en face des résultats militaires près s'être longuement refusée, haut: c'est le clergé qui a sauvé le Canada et c'est à Monseigneur Lar-tigue que le Canada reconnaissant devrait élever une statue. Car si tigue que le Canada reconnaissant devrait élever une statue. Car si

anglais ont leur roi qui est leur pape à eux. Donc que le roi nomme Nous voulons tous la paix, nous désirons tous l'accord, nous de- les évêques et les curés, qu'ils s'emparent de chaque église, qu'il fonde mandons tous de travailler à la même cause, nous réclamons tous l'u- des écoles obligatoires purement anglaises et protestantes. Qu'a-t-il à nion de toutes les volontés et de toutes les énergies. Pour atteindre craindre? Rien assurément de la part des Etats-Unis maintenant, ce but nous croyons que la solution des difficultés de langue et de rien de la part des survivants des Canadiens dont nous venons de tuer cu d'exiler tous ceux qui ont pris les armes contre nous. Les autres pas à dire que si les hommes qui dirigent aujourd'hui l'opinion pu- n'ont plus le droit d'avoir ni fusils, ni poudre. Vive l'Angleterre et

C'est bien là, n'est-ce pas, le cri qui fût sorti de toutes les poitrines anglaises. Que nos ancêtres eussent souffert. Le clergé, au moment

Monseigneur Lartigue vit où allait nous mener cette petite poignée de tribuns imprudents. Ceux-ci jouissaient de toute l'influence des gens instruits sur ceux ne le sont pas. Monseigneur publia un l mandement qui calma les esprits de la grande majorité de ses diocésains. Quelques paroisses seulement, ou mieux une partie des habitents de quelques paroisses n'ont pas voulu écouter la voix du pasteur. Ils l'ont bien regretté. Il y a sans doute des circonstances où la révolte peut été justifiée contre l'abus tyrannique du pouvoir mais encore faut-il qu'il y aît un espoir très probable de réussir. On n'a pas le droit de mener un peuple à la boucherie.

Les Irlandais se sont révoltés, clergé en tête, avec l'espoir de gagner leur cause, mais malheureusement n'ont pas été heureux. O'Con nell a mieux compris, je crois, le vrai patriotisme. Ne nous révoltons pas, mais agitons-nous. Ne donnons pas de relâche à nos ennemis.

Cette conduite sage et pleine de christianisme l'a conduit à la faisait qu'un avec leurs évêques. Un seul prêtre, dans toute l'étendue bons mots et une considération sage et généreuse de leur idéal et des | épisode des combats de Saint-Denis où Papineau s'était rendu. Un té- flot montant de l'immoralité, du qu'une armée anglaise s'en venait sur nous. Il vit notre grément de guerre et que c'était pur folie d'essayer à combattre. Il ne nous a pas dit de combattre non plus, mais pour quoi ne nous a-t-il pas dit: venez-vous en aux Etats- avec moi, la résistance est inutile. Conser- lèse-patrie? Ah! encore une fois, vons nos vies pour nous reprendre plus tard." A Saint-Denis, la première rencontre a été favorable aux insurgés, mais la victoire a été de courte durée. A Saint-Charles, ils furent battus. Une centaine, doit nous donner en elle pour l'a-Nos ancêtres, de 1828 à 1838 ont continué à réclamer le droit de dit-on perdirent la vie. On met au nombre de 700 à 800 ceux qui ont venir. voter les subsides et d'en disposer eux-mêmes. Ils demandaient de faire pris les armes. Ces armes n'étaient que leur hâche et leur fourche.

A Saint-Eustache, où les insurgés du Nord s'étaient rassemblés sous le commandement de ce pauvre Chénier, le combat ne fut pas Un vieux chef des révolutionnai-Nos ancêtres ont été provoqués pendant plus de 50 ans. Le parti long comme bien en pense. Chénier et ses compagnons allèrent se res, chez qui le patriotisme n'nanglais voulait constamment en faire des Anglais. Nos ancêtres ont réfugier dans la sacristie. Chénier voulut en sortir par une fénêtre et vait pas sombré sous toutes les vioconstamment résisté, mais ils sont devenus aigris et s'opposèrent à de il tomba mort dans le cimetière, troué de plusieurs balles. Son curé, justes demandes des gouverneurs qui suivaient les ordres de Londres. | Monsieur l'abbé Paquin l'avait appelé à son presbytère mais il ne put De jeunes et puissants orateurs surgirent de partout et chauffaient le le dissuader de se rendre sans combat. Il voulait mourir les armes peuple à blanc. Ils allèrent trop loin dans leurs revendications. Ils à la main. On dit de lui un mot qui dépeint l'homme plutôt brave despuis si longtemps supportées, que sage. Un jeune insurgé s présente à lui en disant: je n'ai pas Tant que nos ancêtres se contenterent de réclamer contre les in- de fusil. Il lui répondit: Il y en a qui vont se faire tuer, tu t'en proucureras un (1).

Z. LACASSE, O.M.I

--- (1) A Saint-Eustache où l'on voit encore sur le portail de l'église, les pierres brisées par les boulets de canon, un capitaine prend dans le baptistère de la sacristie, les deux petites ampoules d'argents qui contenaient l'huile des catéchumènes et le Saint-Crème. Cinquante ans de silence passent au sujet de ces Saintes-Huiles quand un beau matin, le curé de Saint-Eustache reçoit peuple, on ne lui fait pas suffisamd'un général en retraite en Angleterre, les deux ampoules volées. Elles étaient bien conservées. Il les avait prises comme souvenir. Il était simple capitaine alors. Etant sur le bord de la tombe il a cru bon de se séparer de son souvenir.

COMME LA FRANCE TIENT

Il y a eu encore, ces temps derd'en haut que d'en bas, et le vent la mesure et le prix de leur coopé- faire les réparations. de-ci, de-là, quelque nuage gris ter elle-même en mettant en activi- que le prétend certains pacifistes dans le ciel rouge de France, ils té toutes ses ressources et tous ses criminels: elle va le montrer enont été dispersés, tantôt par des ressorts, et à ce point de vue, elle core en souscrivant en masse à échos de victoire, tantôt, qui le lui aura été d'un grand secours, l'emprunt; c'est un de nos devoirs croirait, mais c'est ainsi, par un mais cela ne peut s'empêcher de de guerre, à nous autres qui somsouffle de justice et de sagesse par- constater combien la France a su mes à l'arrière, de payer ainsi à la ti des sommets du gouvernement tenir, et souvent seule, sur tous les patrie le prix du sang que nous ne pour ragaillardir l'opinion dans champs de bataille. Et ne croyez- pouvons pas verser. Nous lui ai tout le pays. Et c'est ainsi que la vous pas que si l'Amérique vient à derons ainsi à tenir sur le front et France résiste magnifiquement notre aide d'une si complète façon, à l'intérieur, comme elle l'a fait

tes conséquences. comme on ne l'en aurait cru capa- térêt, elle ne l'aurait pas livré aux ble au début des hostilités: après risque d'une guerre pareille, si avoir arrêté l'envahisseur sur la les deux premières années ne lui Marne, elle ne l'a pas seulement avaient pas montré une France inempêché de progresser mais elle l'a domptable, décidée et capable d'aren arrière. Puis, profitant de ce France. au secours de l'Italie une très nom- leurs, face à face les ressources des mes de ce tempérament, il met une breuse armée qui va réveiller là deux groupes de combattants en espèce de coquetterie à étaler ses

moment, le canon recommence à

nage et ses multiples et dépriman- dans la race française: sans doute, son intérêt est entré tout d'abord Oui, vraiment, la France tient en ligue de compte; mais cet in-

l'Entente, par consequent miers jours de l'emprunt, pour viser notre confiance et notre

Mais la France ne tient pas seu-

lement, malgré les erreurs commises, au point de vue militaire et diplomatique: elle a tenu et elle tient au point de vue moral, maigré l'espionnage si savamment organisé et protégé, malgré la rumeur infâme, malgré la campagne défaitiste favorisée par tant d'indulgences, malgré l'atmosphère empoisonnée que les scandales des hauteurs répandaient dans tout le pays et que l'incohérence parlementaire y entretenait. tempérament et quel peuple auraient résisté à tout ce que le France a dû subir sous ce rapport depuis plus de trois ans! Quelle nation n'aurait pas moralement sombré devant tout ce que certains personnages ont laissé faire contre le pat_iotisme! Ne faut-il pas que la France soit exceptionnellement trempée comme caractère, comme honnêteté, comme volonté pour pacifisme à outrance et de l'internationalisme? On accuse aujourd'hui officiellement d'anciens mi-Chambre ou ailleurs, partagent-ils pas leurs responsabilités et ne partagent-ils pas leurs responsabilités et ne sont-ils pas aussi, dans une certaine mesure coupables de quel tempérament il a fallu à la France pour ne pas mourir de tout cela, et quelle confiance cela

Mais beureusement que l'égout collecteur a fini pour avoir des crevasses qui ont dégorge dans le cabinet des juges d'instruction. lences de sa vie, a donné la nausée et a fait tomber le ministère sous la poussée des turpitudes puil il est venu lui-même le chef du gouvernement et a eu assez d'autorité en se présentant pour donner confiance au pays. N'estce pas là encore une preuve des ressources de toute nature qu'il y a dans la race et dans le tempérament français?

On ne pense pas assez à ces choses, on ne les repète pas assez au ment comprendre que même de l'imbroglio gouvernemental et parlementaire jaillissent parfois dans l'opinion des éclairs qui la rassurent et qui la réconfortent. On ne s'attendait, certes, pas à ce que Clemenceau devint le grand justicier de la République, ni à ce que tonner à notre avantage dans l'Ais- Gustave Hervé menât Caillaux en ne, dans la Somme, à Verdun, en Cour d'assises; mais la Providen-Alsace, en un mot sur tout le front. ce a de ces retours et de ces jeux Certes je ne veux en rien di- vengeurs qui scandalisent peutniers, quelques impressions de pes- minuer le succès magnifique que être les âmes pussillanimes, mais simisme, mais elles sont plutôt ve- les Anglais viennent de remporter qui font le nettoyage nécessaire nues de l'intérieur que du front, autour de Cambrai, ni amoindrir pour que d'autres puissent ensuite

H. COLLIN, directeur du "Lorrain."

M. CLEMENCEAU

Le portrait suivant de M. Clemenceau est dû à la plume de M. cement le pays qu'il abandonnait, que m'a paru en son temps être Charles Benoist et nous le trousans réfléchir que ses ruines mar-comme un constat officiel de la vons dans la "Revue des Deux queraient les étapes de son retour puissance et des ressources de la Mondes". Il est très vivant, très enlevé. Le voici :

Chose curieuse : l'opinion, a-

(Suite de la l'ère page)

Nous même, qui signerons ces lignes, nous avons tracé de lui dans le passe, d'après ce qu'il montrait le plus volontiers de luimême, deux portraits successifs qu'il jugea peu aimables. Au bout de cette troisième année de guerre, nous avouons, sans nous faire prier, que deux de ses plus dangereux travers, l'impulsivité et l'incohérence, les seuls dont on puisse encore avoir peur, il semble les avoir maitrisés. La campagne de presse qu'il a menée quotidiennement, comme son action dans les commissions du Sénat qu'il a présidées, a été remarquable par sa continuité. Il lui reste à devenir comme président du conseil ce qu'il était devenu comme journaliste, à se transformer au gou vernement comme il avait su se transformer dans l'opposition. Clémenceau est capable de faire. Comme il avait passé la soixantaine, quand il découvrit le gouvernement, ses devoirs, ses difficultés et ses conditions nécessaires, les ayant niés, ignorés ou bouleversés durant un quart de sicle, il ne les sentit que plus vivement, et la guerre les lui à fait sentir bien plus vivement encore. Même s'il ne s'était pas convaincu qu'il faut dans la paix un gouvernement fort, il appris et tient de

toute certitude qu'il en fauf un

pour la guerre.

A' mesure que s'estompent ses deux plus gros défauts, apparaissent en relief ses deux qualités les plus précieuses. Ce n'est pas faire de lui un petit éloge, mais c'est n'en faire que l'éloge mérité, de dire qu'il a au plus haut point "! sens français", dont la verve par fois outrée, la pointe de gaminerte incorrigible, l'accent de l'aris et de Montmartre qui amuse et irrite e : M. Clémenceau, ne sont que l'exaspération. Mais le patriote recouvre le jacobin, et le gentilhomme vendéen est dessous. On retrouve la souche et la branche. Par disposition héréditaire, par instinct aristocratique, M. Georges Clément ceau a le mépris des choses basses et des âmes basses. Il est tout entrès nouvelle très vieille France, très France é- a quelques semaines, avec un ma ternelle. Quoi d'étonnant que, thématicien, je me risquais à lu blessée et inquiète, le devinant si demander s'il ne voyait pas, com parfaitement, si pleinement, si me moi, dans cette figure insolite puissamment français, la France ce qu'on pourrait appeler "le lien se soit réfugiée en lui? Furieuse, géométrique des agitations sus pendant qu'elle subit au dehors pectes. Il ne me contredit point l'a-saut impitovable des barbares. Ce n'était pas M. Painlevé. de se voir rongée au-dedans par une lepre secrète, parmi tous ces pour l'argot de la basse pègre, or scandales et toutes ces obscurités, serait tenté de dire que M. Cail elle invoque le chirurgien qui laux, au centre de la bande détiendra le bistouri, la main rude et faitiste, en est le "fourgue". C'esbienfaisante qui portera le fer et le nom du recéleur, de l'horanle feu. De lui, de sa vie et de son | aché qui combine les opérati ne histoire, elle n'oublie rien, mais les conçoit, les indique, ses dirige elle lui pardonne tout. La seule les coordonne et les met à protit défaillance qu'elle ne lui pardonnerait pas, ce serait qu'ayant parie comme il parlait et cerit comme il écrivait, il eût laissé son énergie dans l'encrier et n'oût de tranchant que la langue.

LES CRIMES DE JOSEPH CAILLAUX

Paris -- Un journaliste français - u ses agents?" vient de publier la très intéressante étude suivante de Caillaux et de ses methodes:

"Avant cessé d'écrire, M. Cail laux veut parler. Cité devant le conseil de guerre, il préfère la tribune. Ses amis I'v convicut; ses fautes l'en écartent.

"De ces fautes, nous voyons sealement ce qu'en sait aujourd'hui le monde entier, sans prejuger le secret des instructions; mais, depuis longtemps, à tort ou à ruson. l'opinion publique soupgonne M. Caillaux d'employer son inficunce occulte et les ressources mysterieuses dont il dispose à faire dévier la défense nationale de son but, qui est la conquête d'une paix solide. assurée par les armes et garantissant les nations paisibles contre les entreprises de la race de proie.

"D'autre part la même impression se laisse voir en Allemagne. où la presse ne perd jamais une occasion de montrer à ce M. Caillaux. une syspathie confiante dont elle ne déshonore aucun de nos autres

hommes d'Etat.

"Ainsi s'explique une impopularité croissante qu'a furieusement aggravée la révélation progressive des relations de l'ancien président du Conseil avec la plupart des traitres sur lesquels s'est abattue la main de la justice.

"Est-elle justifiée, cette appréhension tragique, dont le poids devient intolérable à nos nerfs? On va enfin le savoir. Le gouvernement a compris qu'il ne pouvait pas plus longtemps laisser dans une telle anxiété la nation qui se bat et qui souffre, et pour qui la confiance est une condition indispensable de la victoire.

"M. Caillaux va comparaitre devant des juges militaires, ignorants de la politique et de ses compromis. Du conseil de guerre, la France sortira délivrée d'un coupable, ou M. Caillaux d'une iniquité."

"Est-ce une absurde superstition qui, surtout à de certaines heures, fait frissonner notre pays en guerre, au souffle de cette puissance des ténèbres-terreur de nos Alliés, espoir de nos Alliés, espoir de temporains qui fut aussi l'un des "M. Renaudel trouve là l'occa- a écrit : "Je jure que je n'ai pas La partie de demain soir sera, nos ennemis? Ou bien est-ce l'instinct des masses qui nous avertit, des, écrivant dans son testament à M. Sembat y voit une chance de Caillaux jurera que c'est nous qui culièrement intéressants. Le co-

leur bon sens, leur esprit de conservation, d'accord avec les informations de tous les gouvernements aux prises avec l'Allemagne?

"Or, voici que se dressent er pleine lumière des faits qui mon rent M. Caillaux dans la collabocation famillière et suivie des Al mereyda, des Landou, des Duva et de toute leur infâme séquelle l'agents payés de l'ennemi; en in timité confiante et confidentielle avec un Bolo, principal distributeur des millions de la trahison en complicité de longue main a vec tous ceux qui, sourdement, le aidaient dans leur oeuvre abomi-

"Voici que, de toutes parts, les documents officiels dénoncent les criminelles négociations d'Italia que l'ancien président, sous un faux nom, menait, en liaison troite avec le chef d'une maffia d haute trahison, aujourd'hui sou les verrous. Et puis le voici coude à coude avec un député françai pérant en Suisse auprès des chei de la propagande allemande.

"Il est vrai que, des longtemps on lui a connu de fâcheuses pro miscuités, notamment avec so favori de naguère, ce Desclaux, voleur de vivres aux armées, pou lequel il affectait une haute préd lection morale. C'est de lui qu'i avait dit-à la suite d'une dépos tion de Desclaux en sa faveur: "C garçon-là, c'est le plus honnêt homme que je connaisse." Tan pis pour les autres.

"Ce propos est d'avant-guerre Passons. Depuis lors, tout ce qu est suspect, tout ce qui est tare tout ce qui est vendu à l'ennem ou complaisant aux vendus s trouve être la clintèle favorite d et ancien chef du gouvernemen: président aujourd'hui le syndica international des déclassés de 1 politique, de la finance et de liffamation, enrôlés dans le de faitisme.

"Chaque fois que la police pé nêtre dans quelque repaire de tra hison, on v aperçoit sa trace. O trouve même son image dans de salons d'agitées où se brodent le intrigues pacifistes les plus absur les, mais non les moins pernicieu

"Causant de ces étrangetés, il y

"Quittant ce jargon scientifique Aussi est-il souvent le plus sévère nent condamné de la bande quand elle tombe devant ies triunaux, car c'est chez lui que se rouve le principe de tous les :!entats. Il en est aussi le bailleur

"Tel apparaît M. Caillaux. E. omment ne pas croire capable de ous les crimes l'homme qui, de ous les criminels, fait ses familier

"Quelle âme est donc la sienne? "celle d'un politicien d'affaires. lécrété de premier ordre par cernins financiers, parmi lesquels il n est de Français. Ce qu'ils adnirent le plus en lui, c'est l'étrane sincérité avec laquelle il écarte 'e ses combinaisons tout élément entimental, je veux dire tout ce qui ne se chiffre pas. Ainsi l'idée 'e patrie. Elle ne lui est pas érangère, j'en suis convaincu: nais elle revet dans son esprit desformes différentes de celles qu'elle orend dans le coeur du commun des hommes L'ardente foi native jui, chez la plupart de ceux-ci, domine les considérations d'ordre matériel, ne semble pas avoir trouvé place dans son cerveau de cour-'ier. Et si, par accident, elle par- l'Angleterre : "Notre drapeau est venait à s'y glisser, il ne reculerait devant aucun moyen pour s'en aseptiser, comme d'un virus.

rien et que tout est dans le crédit. émanation spirituelle de la richesse tangible, amplifiée à l'in-

qui ont fait jaillir la lumière dans les têtes les plus obscures ne lui ont pas révélé que la prospérité d'un pays ne tient pas tout entière dans ses mines, ses récoltes, ses voies ferrées et ses banques et qu'il faut, pour valoriser le tout. ce mystérieux sentiment collectif qui, chez les individus, s'appelle

chez les peuples, le patriotisme. lateurs qui ne voient dans le dra aux harangues. La politique! ses ou démence? peau qu'un chiffon de percaline

Résultats désastreux possibles des maladies des femmes.

Beau cas de complète guérison entre cent autres par les PILULES ROUGES.



Mme JOS. RIVEST

Les maladies des femmes, lorsqu'el- "tions, étourdissements, beurdonneles ne sont pas prévenues ou prises "ments dans les orelles, échaussei point, causent d'ordinaire les pires "ments confluvels des mains et des Pierdres dans l'organisme. Telles épicis A venir jusqu'à il y a quatre liettes, pourtant bien constituées et "ans, J'avais causuité quatre médebustes, deviennent maladives, amai- "c'ne, et tous les quatre m'avaient ries, faibles, nerveuses et sont en "cuscloné l'hôpital comme dernière profe aux pires migraines et à toutes tres durce. C'est alors qu'on m'avisortes de troubles lors du change- "sa d'icrire au médecin de la Compament qui s'opère en elles à l'époque egule Chimique Franco-Américaine la croissance. Elles ne se ren- "pour avoir sen avis, et c'est grâce ent pas compte que leur sang a ab- enu traficment qu'il me prescrivit et clument besoin d'être purifié et ré- aux Pliules Rouges si je suis revenue uneré pour faire disparaître les pal- "en pariante santé. Je pèse aujour-· itations de coeur, les étourdisse d'hul cent soixante livres, mon tolat ments, les vemissements, pour régler "est excellent, je ne souffre plus du 'eur digestion et le fonctionnement 'tant et je me sens très robuste. Je le leurs intestins, et elles laissent lai tous mes travaux de ménage, ce souvent le mal prendre de telles pro- edont j'étais Incapable. C'est aux portions que les médecins même les Plinles Rauges senies que l'attribus plus capables et les plus conscien l'ette heureuse transformation. J'en cieux échouent et finissent par con- ai pris r'aulièrement, j'en prends seiller l'hôpital, le repos absolu ou sencore, j'en ai continuellement et je un traitement tellement dispendieux one saura s trop les recommander." qu'un grand nombre n'osent même MME JOSEPH RIVEST.

pas y songer. Pourtant, si elles savaient qu'il ex iste un remède absolument efficace apportant le soulagement dans tous les cas, dans un délai plutôt court, et à des prix étonnamment abordables, elles se håteraient d'en profiter.

Disons en toute sincérité qu'un très le dimanche, de 9 heures du matin à grand nombre de femmes connaissent 3 heures du soir. Les femmes malace remède et ont confiance aux Pilu-des, qui ne peuvent venir voir notre les Rouges de la Compagnie Chimi médecia sont invitées à lui écrire. que Franco-Américaine, parce qu'elles ont été immédiatement soulagées ou radicalement guéries.

au prix de 50c, une boîte, \$2.50 six Et ce que nous avançons là est si boîtes. Elles ne sont jamais vendues loin d'être exagéré que les témoigna autrement qu'en boîtes de 50 pilules, ges les plus enthousiastes et les plus jamais au 100; chaque bolte porte à sincères nous parviennent tous les un bout le nom de la Compagnie Chi-

"Je tiens à affirmer publiquement un numéro de contrôle. Refusez toute "toute la reconnaissance que je dois substitution. Lorsque vous demandez "aux Pilules Rouges de la Compagnie des Pilules Rouges, n'acceptez jamais "Chimique Franco-Américaine, car je un autre produit que l'on vous recom-"leur attribue mon entière guérisou. manderait comme étant aussi bon. "Depuis l'âge de douze ans, je soul- Défiez vous des colporteurs; les Pilu-"frais continuellement de violents les Rouges ne sont jamais vendues de "maux de tête et de douleurs dans le porte en porte. "dos et à l'abdomen. A force de souf-"frir, fétais devenue méconnaissable, Pilules Rouges pour les Femmes Pa "les traits tirés, pâle, les yeux chan-"gés et terriblement maigre. J'endu-

"rais de telles douleurs internes que

"je pouvais à peine marcher. Périodi-"quement favals tellement mal à la Toutes les lettres doivent être "tête que l'étals obligée de m'enfer-adreessées: COMPAGNIE CHIMIQUE "mer dans ma chambre. J'étals aussi FRANCO - AMERICAINE (limitée). "sujette aux indigestions, palpita- 274, rue St Denis, Montréal.

un puissant actif social"?

"Quand M. Caillaux abaissait celui de la France devant les pré-"Hypnotisé par une interpréta- tentions brutales du Kaiser, au tion chétive du réalisme politique, prix de certaines compensations il ne s'est pas élevé jusqu'à la vi- matérielles, non sans valeur, je sion des hommes d'affaires de hau- l'admets, s'apercevait-il qu'il nous parler haut; jusque-là, silence. te envergure dont le regard soupe- infligeait un marché de dupe en se les impondérables. Il ne s'est portant atteinte à notre crédit de rait, mais M. Caillaux a une santé; pas même aperçu cet homme d'E- grande nation? Quand il met il s'en vantait en entrant hier au tat qu'au fond de la "real-piliti" tout en œuvre pour nous age- Palais Bourbon; c'était superflu. des Allemands, ses maîtres, bouil- nouiller dans une paix dégradan- Voyez-le crâner et gesticuler. Parlonne l'orgueil du Vaterland. Il te, ne sent-il donc pas que la con- fois, un apache qui se sent perdu ne sait pas encore, ce financier, sentir serait nous assassiner-a- lance son soulier à la tête des juque les matières précieuses ne sont près quoi nous ne serions plus ges. Avant l'audience, déjà, M. bons qu'à dépouiller?"

"Il paraît que c'est une politi-"Les foudroyantes révélations tre développée à la tribune fran- ait commise. çaise, et qu'elle doit l'être par M. Caillaux, le famillier de tous nos traîtres. Il l'entend ainsi; il l'annonce au gouvernement dans un défi au bon sens et au pays du bon

créer un parti Caillaux, dont celui-ci veut tracer le programme avant de quitter le Palais-Bourbon. Ce n'est pas l'heure quand le gendarme est en bas. S'il sort absous des mains de la justice, il aura le droit de parler et le pouvoir de

Saint Côme, Comté de Jollette, P.Q.

CONSULTATIONS GRATUITES. -

Le docteur E Simard, qui a étudié en

Europe, sous les Drs DeVos et Capel

le, les maladies des femmes, donne

des consultations gratuites au No 274

rue St Denis, tous les jours, excepté

Les Pilules Rouges sont en vente

chez tous les marchands de remèdes

mique Franco Américaine limitée et

Si vous ne pouvez vous procurer les

les et Faibles dans votre localité,

"M. Malvy défaillant implo-Caillaux—qui vient de parler de son sang-froid-jette au chef de la justice militaire une boulette de que, et que cette politique doit ê- papier. Ce n'est pas la seule qu'il

pas cela qui convaincra, car, selon ler" sa constante habitude, il nie devant l'évidence, comme certaines femmes prises en · flagrant délit. "Voilà un homme qui, sur do- Du Boubouroche tragique. Sans cuments précis, est accusé d'avoir hypocrisie, quand il offense la vé-

grands hommes d'affaires con- la trahison; c'est aller trop loin. pas encore dit le sien. Le Kaiser re. Tombola, M. Bisaillon. plus ardents patriotes, Cecil Rho- sion d'une agitation publique et voulu la guerre!" Au besoin M. sons tous les points de vue, parti- cigares comme stimulants.

L'HON, J. BERNDER H.P. BLACK WOULD NORL BERNIER ALEX. BERNIS

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocate et Notaires

Spécialites : droit criminel Corporations, prêta BUREAUX :

401 Rice Sumerset, Ave. du Purtage WINNIPEG

Telephones Main 2079 et 4767

A. J.-H. Dusue W. B. Tower Consul Belge LOUIS P. ROY

Dubuc Towers & Roy Avocate et Notaires GUREAUX

> 301 et 205 Edifice Sprueraet Avenue du Portage WINNIPEG

Téléphone Main 623 Casier Postal 443

J. A. BRAUPER, B.A., E.L. BETGURNAK, B. /

AVOCATS, NOTAIRES, ETC 312 Edifice McIntyre

Winnipeg, Manitoba Téléphone Main 1554

Dr. F. LACHANCE Des Hôpitaux de Paris

Spécialité : CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: de 2 à 5 p.m. Téléphones :

Bureau: Main 2604-Rés, Main 2613 Bureau : Bicc comerset Chambre 438 Avenue du Portage WINNIPEG

Dr. M. F. BENNETT

PENTISTE

Annonce son changement d'adresse et l'ouverture de son office au numero

8 Syndicate Building, 222 Avenue du Portage, En face de l'ancien Queen's Hotel.

Man

WINNIPEG Le docteur parle franaçis

Dr. N. LAURENDEAU Ex-Interne de l'Hôpital St-Bonitace Bureau et résidence : 163 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphone Main 1392 HEURES DE CONSULTATIONS : 8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m. 7 à 8½ p.m.

Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

HEURES DE BUREAU : de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 5 à 9 p.m. J. GRYMONPRE

Notaire Public, J. P. Licencié en droit de la Faculté de Paris Telephone Main 1886 283 AVENUE PROVENCHES ST-BONIFACE

Agent d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances.

De Notaris Speckt Vlaamsch

l'avons voulue. Qu'importent le "Livres jaunes" et les dossiers des conseils de guerre! Jurons d'a-

"Or, ce n'est pas de sa doctrine qu'il doit compte, mais de ses actes; les juges militaires, auprès de qui les phrases sont sans effet, le réclament le temps est venu de leur expliquer la politique qu'il faisait avec Almereyda, Bolo et "tutti" Cavallini. Quand à ce qui restera de cette politique, après 'arrêt du conseil, il ira le dire où il voudra, à ses électeurs ou à ses

collègues. M. Renaudel attendra. "Si à un homme sur qui pèsent des présomptions tellement accablantes il était permis de s'attarder à discourir devant les discoureurs nous n'aurions plus qu'à attendre une interpellation de Turmel une harangue de Bolo-qui "Il fait tête. Ce n'est pas cela trouve bien seul et qui éprouve, lui qui déplaît. Il nie tout. Ce n'est aussi, un pressant besoin de par

AU CLUB "LE CANADA"

Les gagnants à la partie de car-'secondé les progrès des armées de rité, c'est à tue-tête; non basse- tes au club "Le Canada" vendredi 'instinct de la conservation et l'ennemi." Il répond : C'est ma ment, effrontément. Il se rue sur dernier ont été comme suit : Dames politique" et, cité au conseil de les faits tête baissée démentant ré- 1er prix: Mlle Landry, \$2.50 en "Il v a, prétend-on, des calcu- guerre, se cramponne à la tribune solument toute preuve; mensonge or, don de M. J. Lamarre. Consolation: Mlle Cinq-Mars. Mesamis l'ont introduite partout; c'est "-N'avouez jamais! disait A- sieurs: 1er prix: M. Roy, une paire vaient osé leur porter un défi. Lt M. Caillaux est-il du nombi " ce que le pays ne leur pardonne vinain sur l'échafaud. Ce fut de pantouffles, don du Regal Shoe Ignorait-il ce mot d'un des plus pas. Voilà qu'ils en mettent dans son dernier mot. M. Caillaux n'a Store. Consolation: M. J. Lamar-



Canadian Northern Railway

EXCURSIONS Vancouver, Victoria et

De Winnipeg, Aller et retour \$55.00

New Westminster, B.C.

PRIX TRES REDUIT Diego, Los Angelos, ou n'importe quel autre endroit. Les passages d'excursion seront en vente le 2 au 8 décembre 1917, de janvier le 16 au 12, 1918 et fevrier le 3 au 9, 1918 tous les billets sont bons pous retour-

HORAIRE POUR L'ETE Le public se rejouit de la température aux côtes du Pacific, promenade en bateaux, la pêche et ner le 30 avril New Westmind'autres amusements. Tandis que ster. Vancouver. Victoria, Seatle froid est sévère dans nos

tle, Portland, San Francisco, San preiries. Nous avons les plus beaux chars dortoir et le service des chars à diner est excellent.

Prenez un congé. Toutes informations requises en s'adressant aux agents locaux.

Bureaux à Wiunipeg, coin des rues Main et Portage Tél. Main 1061

64 ANS

64 ANS DE VIE. Une marchandise qui retient la popularité d'un pays pendant 64 ans doit avoir de la valeur.

LES ALLUMETTES EDDY

ont 'té de la bonne marchandise dès 1851. Comme les autres produits de la maison, sacs en papier et cuves, ces allumettes sont considerces compre de première qualité par tous les Canadiens lovaux.

FAITES AU CANADA

The E. B. EDDY CO., Limited

Hull, Canada.

La Cie Charette Kirk Ltee

SAINT-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE, en conformité avec toutes les lois d'hygiène. CHAUFFAGE,-à la vapeur, à l'air chaud, à l'eau chaude. COUVERTURES,-Entière satisfaction promise.

Devis et prix fournis sur demande

J. A. CHARETTE, président-gérant

Telephones-Bureau: Main 7318,

et amis s'est donné au club "Le

Canada" samedi soir. Il s'agissait

pour les garçons, vieux ou jeunes,

de conduire comme membre de

leur secte et aux hommes mariés

d'admettre dans leur confrérie

l'un des principaux organisateurs

du club, . Napoléon Senez, venu

établi, pour s'unir, par les doux

liens du mariage, à la dame de

son choix, Mlle Mondor, depuis

lundi devenue Mme Senez. Don-

des convives parmi lesquels l'on

remarquait Messieurs A. H. de

Trémaudan, E. Dufresne, C. Buf-

fet, H. Bergevin, A. Poisson, Jos.

Lamarre, A. Griveau, S. A. Nault,

me suffise de dire que les garçons

lait faire une sottise, M. R. Zanet-

tin, avec son gusto ordinaire, dé-

clama le monologue de Louis

Après le souper les hommes ma-

riés avec l'aide de leur nouvelle

recrue, n'eurent aucune difficulté

au "snooker" à donner une râclée

carabinée aux célibataires qui a-

la soirée s'acheva très gaie, quand

bien même on ne put se procurer

rien de plus fort que de la bière de

deux pour cent et quelques bons

Faure. "Le Garcon d'honneur."

Canada.

Résidence: Main 4199

mité en charge du programme doit / 1 apporter certains changements qui he manqueront pas de lui attirer Adela. les bonnes grâces des membres et Annonce à ses amis et au pudes amis qui se décident à venir

passer une autre de ces bonnes blic qu'il a toujours en main des soirées en famille au club "Le ameublements de maison, machines aratoires, etc., etc., neufs it de seconde main. Magasin. 169 rue Water Win-Un autre repas à faire envie à nipeg. Résidence, 168 rue Notre-Grandgousier, Gargamelle, Gar- Dame Est, en face de l'Hôtel gantua, Pantagruel et leurs parents Frontenac, Winnipeg.

ELECTRICIEN

désire annoncer qu'il a ouvert un de Moose Jaw où il est maintenant bureau au

Il continuera à faire des installations et réparations électriques en tout genre. Le travail qui lui sera, ner une idée des toasts qui furent accordé sera fait soigneusement, proportés, avec la note sérieuse ou la prement et à des pris très moderés. note gaie, par un certain nombre Téléphone Main 961.

AVIS

Images pieuses pour Noël sur récep-C. Cinq-Mars, R. Zanettin, serait tion de \$1.00 mandat de poste, nous au dessus de mes facultés. Qu'il enverrons n'importe au au Canada, poste payee, prêt à encadrer les quatre images suvantes: Sacré-Coeur de eurent beau faire, ils ne purent Jésus, Sacré-Coeur de Marie, la Sainte convaincre le futur époux qu'il al- Famille, l'Ange Gardian

Les images sont superbement finies en carbon brun; 16x20 pouces. Pleine valeur pour l'argent. Vous ne serez pas désappointés. Envoyez votre ordre. Adresse:

CATHOLIC SUPPLY CO. Publishers of Catholic Pictures. 46, St-Alexandre, Montréal, Q

ALFRED U. LEBEL

10 Edifice Banque d'Hochelaga Winnipeg

LA SOCIETE DES NATIONS CONTRE L'ALLEMAGNE

Que veut Wilson? Que pense- nication. 1-il? Nous désirons tous connaître L'Allemagne sera retranchée de exactement et familièrement où ce la communauté spirituelle, comme grand allié nous guide. Qu'est-ce elle est exclue des "libres rapports donc que cette Société des nations économiques". A côté du blocus qu'il invoque, au nom de laquelle économique, Wilson institue le blocus spirituel.

Société des nations! terme équivoque et trouble. Nos dirigeants commirent une faute lourde quand ils en tirèrent des effets de tribune. Leur formule était vide ils n'avaient pas pris souci de la remplir, et autour d'eux chacun s'empressait d'y mettre sa marchandise. Ils eurent le tort de laisser croire qu'une Société des nations pouvait exister avec l'Allemagne; ils eurent le tort surtout de le laisser croire à l'Allemagne.

Mais lui, Wilson, il est très net. Aujourd'hui, il a vidé sa conception de tout ce qu'elle contenait d'obscur et de dangereux. Il ne fait plus de la Société des nations une invitation à l'Allemagne; il s'en sert comme d'une arme contre l'Allemagne.

Suivez le mouvement de sa pensée. Ce qu'il veut établir, ce n'est pas une sorte de communisme international où les patries dissoudraient leur individualité. L'idée de Société des nations, telle qu'il l'entend, n'enlève rien de son énergie à l'idée de patrie. Elle est pour lui simplement une image, un symbole destiné à faire comprendre qu'il y a quelque chose au-dessus des nations. Les nations possèdent un trésor en commun. Les nations sont soumises à une règle commune dont la violation comporte des sanctions.

Wilson est un juriste. Revenez toujours à comprendre que telle est la dominante de cette grande figure. Son ambition est de transporter dans la communauté internationale les règles et les sanctions qui s'appliquent à la vie sociale. Dans son esprit, la Société des nations a le caractère d'un symbole juridique. Elle lui permet de mettre en action les règles du droit international, d'imaginer un tribunal, un coupable et une peine. Une nation a-t-elle violé le droit des gens, elle encourt une sanction. Laquelle? L'exclusion de la Société des nations.

Ecoutez-le parler, méditez ce beau texte d'où rayonne une parfaite clarté, voyez comme il met, l'une près de l'autre, l'accusation et la condamnation, comme il définit le crime et proclame le châtiment.

"Cette horrible chose, dit-il dont les maîtres de l'Allemagne nous ont montré la face hideuse, cette menace d'intrigue et de force combinées que nous voyons maintenant clairement être la puissance germanique, une chose sans conscience ni honneur, ni capable d'une paix sérieuse, doit être abattue, et si elle n'est pas absoluement anéantie, au moins doit être exclue des réunions amicales entre les nations."

Châtiment purement moral, le droit international est privé des sanctions immédiates de la force, mais ce n'est pas à dire qu'il soit tout désarmé. La séparation d'avec la société, la réprobation pu blique, le déshonneur et la honte. c'est dans le domaine des relations sociales, la sanction qui accompagne toutes les autres et qui to jours en augmente l'effet; c'espour beaucoup de fautes la seule sanction et qui suffit. Le crimi nel est exclu de la communauté; i est séparé. Ainsi la nation con-

Le plus beau Théâtre du Canada Phone Garry 2520

Cette semaine

Matinées tous les jours à 2 30 et 8.30

20,000 Lienes sous les Mers

Semaine du 21 janvier Matinées mercredi et samedi Grand succès musical de Berlin

"Watch your Steps"

Chants, danses, musique Ordres par la poste maintenant Bureau des loges ouvre vendredi Soirées, \$2.00 à 25c. Mat. \$1.50

à 25c. Semaine du 28 janvier

GRAND OPERA

100 acteurs Lundi-CAVALLERIA et PAGLIACCI

Mardi-AIDA Mercredi Matinée-MARTHA Mercredi Soirée FAUST Jeudi—LA GIOCONDA Vendredi-RIGOLETTO Samedi Matinée—CARMEN Samedi Soirée—IL TROVATORE

Prix Soirée et matinée samedi: \$2.00 \$1.50, \$1.00; 75c; 50c. Loges, \$2.50. Mercredi matinée, \$1.50, \$1.90, 75c, 50c. Galerie pas reservées, 25c. Loges, \$2.00. Ordre par poste, lundi prochain. Vente régulière vendredi janvier 25, pour les 8 operas.

Nous retrouvous là cette idée de communion des peuples qui est à la base de la Chrétienté La menace du président Wilson a toute la solennité d'une excommu-

Terrible menace et que Wilson, cette fois, n'adresse plus au seul gouvernement allemand, mais au peuple allemand lui-même. C'est là un progrès important de sa pensée prudente. Il reconnait que c'est sur tous, sur le socialdemokrate comme sur le junker, que la pression doit s'exercer et que tous, en définitive, doivent subir

Mais ce châtiment, ce n'est pas seulement dans l'avenir qu'il faut le placer. Pour en tirer tout le profit auquel nous avons droit, nous devons reconnaître et proclamer qu'il est actuellement réalisé. Dès aujourd'hui, il n'agit plus sur l'ennemi comme la crainte d'un mal futur hypothétique il agit comme le désir anxieux d'échapper à un mal présent certain. La question n'est pas de savoir si iprès la guerre le blocus devra être établi, mais s'il devra être maintenu. Et il est de notre intérêt le plus pressant de ne laisser à l'Allemagne à cet égard aucune espé-

Le charmant Verhaeren, si pur, épris de fraternité, a trouvé dans son coeur des paroles brûlantes, un testament de vérité: "L'instinct de conservation nationale nous prescrit désormais la haine comme un devoir. Ce n'est que pour l'amour et la haine, les Allemands ne nous ont pas donné le choix' (la Belgique Sanglante, p. 23).

La haine de l'Allemagne, le blocus spirituel de l'Allemagne, son retranchement de la communauté des peuples civilisés, de la Chrétienté, ce n'est pas seulement un levier pour les grands sacrifices qu'il nous reste à consentir. C'est aussi, dans toute la force du terme, in gage, c'est le gage essentiel des

La victoire est multiple. C'est celui qui détiendra, le jour venu, les gages les plus importants, qui dictera ses conditions.

L'Allemagne fait grand état des 'erritoires qu'elle occupe. Nous aurons à les lui ravir. Mais nous avons des aujourd'hui contre elle ette malédiction universelle qui s'est élevée de tous les points du glebe et qui, si le peuple allemand persiste dans sa folie collective, ne lui permettra pas de respirer ni de

Faute de s'être suffisamment attachés à cette idée, beaucoup parmi nous n'ont pas compris l'importance des interventions qui se sont produites à nos côtés. Ils les ont crues platoniques. Mais l'Allemagne, quand elle a vu se ranger successivement sous nos bannières les Républiques américaines et les grands Etats asiatiques, je suis sûr que dans son coeur sauvage elle a frémi. Elle entendait chaque fois se fermer la porte d'un peuple.

Le rêve de l'Allemagne, c'était de réduire les autres nations en esclavage, et maîtresse du monde, elle pouvait se passer d'être aimée. Mais si ce rêve a échoué, s'il lui faut continuer de vivre, nation parmi les autres, elle devra retrouer sinon la confiance des peuples, du moins une certaine tolérance. Et cette tolérance, il faudra qu'elle la paie. Il faudra qu'elle se soumette.

Tel est le contenu positif de l'excommunication wilsonienne: telle est la valeur, qu'il faut affirmer décisive, du gage moral détenu par les Alliés. De ce blocus spirituel, le blocus économique n'est qu'un des aspects. Et qunad. par impossible, l'Allemagne parviendrait à nous dicter les traités conomiques qu'elle désire, à quoi lui serviraient-ils, si l'accès du monde presque entier demeurait interdit aux Allemands? Elle resterait enfermée dans son orgueil et bloquée dans sa victoire.

tout ce qui nous reste à accomplir dans l'ordre de la matière, comprenons, développons, préservons total notre grande force spirituelle. Rien de ce qui est allemand ne doit plus sortir d'Allemagne n demeurer chez nous. Tenons le commerce avec l'Allemand pour une trahison, chassons les Allemands où qu'ils soient, contrôlons dans tous les ordres de l'action ou de la pensée les valeurs germaniques, favorisons tout ce qui peut resserrer l'isolement de l'ennemi. que la Fédération nationale des Comme nos soldats gardent la frontière militaire, nous avons pour garder la frontière morale nos justes passions. Défendonsles contre le torrent des banalités humanitaires. Defendons-les contre la trahison.

La trahison, comme la victoire, est multiple. S'ils n'ont pas livré nos secrets militaires, MM. Caillaux et Malvy ne se justifieront pas d'avoir donné à l'ennemi par leur politique insensée et par leurs manoeuvres criminelles l'espoir de trouver une fissure dans l'impla- ditions le recrutement sera fait, ct cable muraille. Chaque jour ils faisaient dire par leurs Bonnets Champs-Elysées), nous donnerons rouges que les Allemands n'ont pas commis de crimes, qu'ils ne sont pas responsables des crimes de leurs chefs, que tous les gouvernements sont coupables, et ils oubliaient d'aimer Corneille et

Ce ne devrait être un secret pour personne que les PILULES MORO guérissent le mal de reins.



M. JEAN-B. DESROSIERS Beaucoup d'hommes se plaignent de douleurs de toutes sortes et spécialement ians les reins, passent leur temps à se plaindre au lieu de rechercher la causs le leurs souffrances. Ces douleurs, ke dommes les attribuent souvent à leu: myrage, au lieu de réfléchir que les ner vosités, le mal de dos, le teint jaune, le entiment de lassitude et d'abattemen es maux de tête, les insomnies, les rei leurs dans le dos et dans les articula ions sont sous la dépendance du manais état des reins.

Combien d'hommes devenus neuras héniques parce qu'ils ont méconnu cela Soignez les reins par les Pilules Mon et le mal passera. Les Pilules Moopérent des guérisons durables parce qu'elles débarrassent le sang des impu retés qui empoisonnent l'organisme Tel fut le cas de M. Jean-B. Desrosiers 179, Alden, Fall River, Mass.

"Malgré ma solide constitution, ayant à travailler chaque jour assez rudement, mes forces dimiquèrent et j'eus à souffrir de dou leurs de reins que je négligeai longtemps de soigner. Ma santé levint donc de plus en plus mauvaise et c était très péniblement que je pouvais me maintenir au travail. On me recommandait les Pilules Moro; j'avais été mis au courant, par les journaux, de quelques-uns de leurs succès, et, conflant dans leurs bons effets, je me mis à en prendre. Au bout de quelques semaines je me trouvais déjà plus fort et j'avais moins de maux de reins. Les Pilules Moro ont parfaitement rétabli ma santé; j'en ai fait mon remède favori et je l'emploie aussitôt que je ne me sens plus la vigueur accoutumée."-Jean B. Desrosiers, 899, Alden, Fall River, Mass.

ECRIVEZ NOUS .- Si vous avez besoin de conseils, écrivez-nous en nous donnant des détails sur votre maladie. Par le retour de la malle, vous recevrez de notre médecin des conseils qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE M ÉDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

98 AVE. PROVENCHER (En face de l'Hôtel-de-Ville)

Toujours en mains un assortimeut complet de

EPICERIES, PROVISIONS, FARINE, SON,

GRU, ETC., ETC. Tabac canadien à des prix défiant toute compétition.

Ecrivez-nous et demandez nos prix; nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraison faite

Téléphone Main 6368.

Pascal pour louer sans à-propos Kant et Wagner. Pour détruire l'effet de la menace d'isolement qui pèse sur l'Allemagne, ils al-Sans détourner notre pensée de laient répétant chaque jour que la paix définitive ne pourra s'accomplir que par l'accord intime et

A l'heure où l'Allemagne prépare contre nous un effort qu'elle croit décisif, rejetons les sophismes suspects, défendons notre union contre l'assaut intérieur, enfin ne tardons pas à châtier les traîtres. MAURICE BARRES.

de l'Académie française. P.S.—Je crois utile de rappeler mutilés a créé depuis quelques mois, au 140 des Champs-Elysées, des cours à l'usage des officiers grands blessés. Ils y trouvent un? preparation soit aux fonctions ad-

Dans le même esprit, je voudrais signaler que (sur la proposition de Louis Marin) il va être créé, aux affaires étrangères (au service du chiffre), des emplois réservés aux officiers et soldats mutilés. Un décret déterminera dans quelles conau siège de la Fédération (63, tous renseignements aux intéressés,

ministratives, soit à la vie com-

Demande d'application pour divorce

Avis est par la présente donné que Mary Clay Ewart, de la Cité de Win-nipeg, dans la Province de Manitoba fera application au Parlement du Cade divorce avec son mari, Allan Campbell Ewart, de la Cité de Winnipeg, avocat, pour adultère et désertion.

Daté à Winnipeg, dans la province de Manitoba, le 11ème jour de décembre A.D. 1917.

MARY CLAY EWART. Par Hough, Campbell et Ferguson.

RECHAPAGE D'ENVELOPPES

(Tires retreaded) Faites-nous réparer ou rechaper entièrement vos pneumatiques, tant que l'entoilage (tires fabric) est assez ré-

Nous nous sommes spéciafisés dat. ce travail et sommes à même de remettre à neuf vos vieilles enveloppes, en les garnissant, par la meilleure des vulcanisations, d'une nouvelle chape lisse complère, ou de la fameuse chape antidérapante "Goodyear", marque "Tous-les-temps"; et cela, approximativement, pour le tiers du prix d'un nouveau pneumatique.

Envoyez-nous aujourd'hui vos enveloppes. Nous vous dirons si l'entoilage peut supporter avantageuse ment une réparation ou un recharage et vous en fixerons le prix.

Si elles sont hors d'usage, nous vous les achéterons comme vieux caout chouc au cours le plus élevé.

GARAGE ST-BONIFACE Angle des rues Dumoulin et St-Joseph Teléphone M. 1177.

le PRIX pour un bon Sirop contre la toux que d'en risquer un qui n'est pas recommandé. Nous conseillons d'acheter le

OTE-LA-TOUX

Préparé par

A. McRUER

Pharmacien-Opticien

à côté du Bureau de Poste. Saint-Boniface, Man. Téléphone Main 5604

PAIN PARFAIT L'excellence du "CANADA BREAD'

La qualité supérieure du Fabriqué de la façon la plus parfaitetoujours la même Un pain superbe kiche en saveui Joli comme forme Absolument pur et net

Fabriqué dans une boulangerie des plus modernes avec les machineries les plus récentes sous les soins de boulangers experts Le prix du

CANADA BREAD at le même que celui du pain ordinaire Réclamez toujours

LI CANADA BREAD 8 cents le Pain Phone Sherbrooke, 2013



véritable et seul Authen. tique. Méfiezvous des imitations vendues gur

les

mérites NIMERT MINABD

Minard's Liniment CO. Ltd.

TEAM I DAGGO

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds métalliques. - Attention particulière auxcontrats pour églises, couvents, Boite postale 159

Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645

Fournitures générales pour automobiles CONTANT FRERES

Station de service The Norwood Garage Coin des Tues Horace et Saint-Joseph Tél. Main 2498

Nous vendous les automobiles FORD, les moins coûteuses, les meilleures. Nous avons en magasin un assortiment vomplet de pièces de rechange pour les poitures universelles FORD.

ACHETEZ VUS

EPICERIES et PROVISIONS

AvenueTaché, St-Boniface Où vous aurez toujours des mar fchandises de premiere qualité.

DESJARDINS FRERES

Directeurs de

FUNERAILLES!

Souls Entreprensurs Canadiens-français Ambulance jour et nuit

SHE LVENUE PACH S Téléphone - Main 6588

1

LUMBER Co. Limited. AVENUE PROVENCHER

Entre le pont de la Seine et le C.N.R. Téléphones Main 2625-2626 Fabricants de

Portes, Chassis, Cadres, Moulures, Bois tournés Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures. Bancs d'églises, etc., etc. Marchanda de

Toutes espèces de matériuax de construction: Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à batisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtiase

Carrière de grarier: Bird's Hill, Man.

Carrière de sable: Ste-Anne, Man.

LOI CONCERNANT LES HOME-STEADS DANS L'OUEST

Toute pesonne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de 18 ans, qui au commencement de cette guerre était et est depuis demeuré suet britannique ou d'une puissance alliée ou neutre, pourra prendre comme nomestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Aberta. Le ostulant devra se présenter à l'agence u la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais non à une sousgence, à certaines conditions. Devoir: Un séjour de six mois sur ce terrain et sa mise en culture chaque année au

cours de trois ans. Dans certains districts un colon peut se procurer par préemption un quart 'e section contigu. Prix: \$3.00 de l'acre. Devoir: Résidence de six mois chacune des trois années suivant l'obention de la patente et mise en culture de 50 acres supplémentaires. On eut, moyennant certaines conditions, obtenir une patente de préemption aus-"anidement qu'une patente de home-

Un colon ayant obtenu sa patente de homestead et ne pouvant obtenir une préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix \$3 l'acre. Devra y résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300.

Moyennant certaines conditions ceux qui détiendront une entrée pourront faire compter comme temps de résidence leur temps de travail sur la ferme en 1917. Quand sera annoncé un jour d'entrée

de terres du Dominion, les soldats qui auront fait du service outremer et qui auront été honorablement licenciés jouiront d'un jour de priorité pour faire leur entrée à l'agence locale (non pas à la sous-agence). Ils devront présenter leur certificat

W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur N. B.—La publication non autorisée de cette réclame ne sera pas payée.

de congé définitif.

Manufacturier de

MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 2606

JOS. TURNER, Prés. G. CLARKE, Sec-Très BUREAUX ET COURS : STANDARD PLUMBING CO'

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc. 259 ave. Provencher, St. Boniface, Man. 296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN.

> Téléphone Main 529 Gérant: J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface. Tel. M. 8133 Marchands en gros pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

M. GRYMONPRE & P. FONTAINE 57 AVENUE PROVENCHER

TRLEPHONE MAIN 4930 **ZLECTRICITE**

Fournitures d'appareils et installation de: Poèles Electriques, Moulins à Laver, Pers à Repasser, Ventilateurs, Lampes Tungsten

Capital autorisé .\$10,000,000 Capital versé et fonds de réserve. 7,700,000 Total de l'actif 44,500,000

DIRECTEURS:

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président; l'hon. F.-L. Béiane, vice-président; A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hor, J. M. Wilson, A.-A. Larocque, et A.-W. Bonner, Beaudry Leman, gérant général. Yvon Lamarre, inspecteur.

SIEGE SOCIAL: MONTREAL (112 rue St-Jacques)

187 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 30 o l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCI-AUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIE-MENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant, Succursale de Winnipeg. J. H. N. LEVEILLE, Gérant,

Succursale de Saint-Boniface.



Cusson Agencies, Ltd Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN PRANÇAIS Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONG PACIFIQUE GOUVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans Renseignements donnés volontiers et gratuitement 60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL, MAIN 4372

The Guilbault Co.

Entrepreneurs

DE TRAVAUX PUBLICS MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL: BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES,

MATERIAUX DE CONSTRUCT'ON, tels que: Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Platre, Tuyaux d'égoûts, etc. Estimations fournies

CHARBON DUR ET MOU

Norwood-Saint-Boniface

Bureaux, Main 604 Télephones: Cours à bois, M. 7442

B. de Poste, 148

QUINCAILLIERS

Vous trouveres à notre établissement une ligne complète de QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans congredit les meilleurs du continent a séricain. Broche harbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanteri attachée à l'établissement. Montage de

Nous sommes aussi agente d'Assumnce contre le Feu

Poêles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité

STE-AGATEE

La paroisse de Ste-Agathe a été plongée dans un deuil profond par la mort de l'épouse bien-aimée de Monsieur Félix Lemoine, marchand et pionnier de la place.

Madame Lemoine, née Philomène St-Michel, est décédée le 28 décembre dernier à l'âge de 66 ans. Elle s'est éteinte après une longue maladie supportée avec résignation, entourée de tous ses enfants et munie des derniers sacre-

Dans la vie du ménage sa piété ne se démentit jamais. Elle s'ap- de Son Honneur le maire et de pliquait à initier ses enfants aux M. l'Echevin Sutherland. pratiques religieuses et sans mollesse, comme sans rigueur, elle les dirigeait dans le chemin de la very la résidence et tout son contenue. tu. Une des plus grandes épreu- de Mme Vve Gustave Bruce la seves, pour son coeur maternel fut maine dernière, on demande au la perte douloureuse de son fils public de lui venir en aide. Pierre, décédé à l'hôpital de St-Boniface à la suite d'un accident Cependant, n'étant pas de celles qui n'ont plus d'espérance, elle accepte encore cette nouvelle éprenve avec un chagrin bien profond, mais aussi avec cette résignation qui caractérise la femme forte des Saints Livres.

Ses compagnes, les Dames de Sainte Anne, peuvent lui rendre le témoignage qu'elle fut parmi les fonctions de secrétaire dans la congrégation.

Les funérailles eurent lieu le 31 décembre Dieu qui ne laisse rien sans récompense a voulu, il me semble, donner une grande preuve de la satisfaction que lui avait causée sur terre cette bonne et fidèle servante. L'église était remexagérer de dire que tous les pa- well. roissiens assistèrent à ses funérailles. Il y eut aussi un grand nombre d'amis qui l'accompa-

gnèrent. La levée du corps fut fait par le Rév. Père Houle, directeur de la Maison Saint-Joseph d'Otterburne. Les Dames de Sainte Anne suivaient le corps avec la bannière portée par MM. Jos et A. Dorge.

Les porteurs étaient les neveux de la défunte: MM. Jos. Labelle, Ed. Vandal, Jos. Arpin, Alb. Dorge, Raph. Olivier et D. Dorge. M. le curé Rocan chanta le service assisté pour diacre du Rév. J. M. Mireault, curé de Saint-Adolpre, et du Rév. Père A. Granger comme sous-diacre.

Outre les citoyens de la paroisse de Sainte-Agathe nous remarquions au choeur le Rév. Père E. Granger, et dans la nef les Révd. Soeurs M. Théodore et Anne Elisabeth ancienne religieuses du couvent de Sainte-Agathe; MM. P. Parenteau, de Saint-Jean-Baptiste; O. Préfontaine, Albert Préfontaine, M.P.P., W. Vadeboncoeur, J. Désaulniers, M. et Mme J.-E. Fontaine de Saint-Pierre; M. et Mme Ed. Comeault et Mlle Bouchard, Letellier; M. N. Fontaine et M. et Mme H. Fontaine de Sainte-Elisabeth; M. et Mme V Fontaine de Somerset; Mmes T. Thibault, T. Paquin, A. Toupin et Mlle Toupin de Saint-Boniface M. et Mme O. Leclaire, MM. C. Gauthier et L. Courchaine de St-Adolphe; M. Jos. Leblanc de Merrick-Anderson Co.; MM. Pearce et de whist jeudi, 17 janvier à 8.15 juin 1914, quand les Parisiennes Whitecomb de la International p.m. Cette serie se jouera en 10 se mettaient à porter des cheveux Harvester Co.; MM. Gavens et soirées et sera très intéressante. verts et violets, n'eussions-nous Bourbonnin de la Cie Jobin-Mar- Un excellent orchestre remplira pas, en vérité, séché de frayeur rin et M. J.-E. Dufresne, secrétaire avec beaucoup de soin et de talent, s'il nous avait été donné d'apprendu Comptoir Agricole; MM. Ed le programme musical de ces soi- dre ce qu'il nous était réservé de Champagne et B. Dufort de Saint- rées. Des prix seront donnés, à voir et de vivre:—que quatre ans Norbert; M. P. Noël d'Otterburne chaque soirée à la dame et au mon- durant la guerre se ferait contre et beaucoup d'autres car toutes les sieur, gagnants de la soirée. D'au- l'Allemagne avec un acharnement leurs victoires la victoire, mais une

présentées. sa perte outre son époux cinq fils nombre de points pendant toute tre les trois ans et qui rêvaient de guerre, c'est un bon traité", avouet quatre filles, MM. Arthur, la série. Ces prix de série peuvent paix perpétuelle, étonneraient le ait Bismarck; ils ne sont pas en-Joseph, Albéric, Edgar et Adol être gagnés même par des person- monde par leur héroïsme; qu'ils core arrivés à admettre qu'une phe Lemoine tous établis dans la nes n'ayant jamais été vainqueurs supporteraient sans défaillir le guerre ne puisse se chiffrer pour E. Olivier (jr.) et Mlle Ozina Le- tiers Catholiques", sont, au dire de moine.

fleurs naturelles furent déposées sont cordialement invités. sur le cercueil par des amis de Winnipeg.

Un tel témoignage de sympathies prouve de quelle estime jouissait la défunte et combien l'on te- Les parties de cartes tant attenqui nous viennent naturellement dis de la saison d'hiver. à la bouche sont "Heureux les Malgré l'airs tardif de cette re-

La famille Lemoine remercie cordialement toutes les personnes qui ont bien voulu prendre part à leur chagrin, et des bouquets spirituels qui ont si bien témoigné la sympathie de ceux qui les offraient.

échevins l'ont seconds.

Chez Nous autourde Nous

M. Laurendeau prisident la Société Saint-Vincent de Paul a fait application au conseil ville de Saint-Boniface pour un octroi de \$600.00 pour venir en aide aux pauvres de notre ville. A cet effet un comité a été nommé pour s'enquerir des faits composé

Un feu a complètement détruit

Nous avons du beau temps desurvenu au mois de mars dernier. puis quelques jours, les tempêtes de l'Est ne sont pas encore arri-

> Le gouvernement d'Ottawa nous prie de faire des économies pour mener à bonne fin la guerre qui existe depuis plus de trois ans.

avancent rapidement. Esperons secrétaire de l'exécutif de l'Assoelles l'une des plus ferventes et des elles i une des plus lerventes et des plus references et des plus zélées, surtout en remplissant au traffie pour le 1er juin pro- différentes commissions scolaires

La députation qui est allé à Ottawa la semaine dernière pour obtenir permission du gouvernemen d'Ottawa de continuer les travaux de la Winnipeg Aqueduc a obtenu ce qu'lle demandait.

A la dernière séance du conseil plie par une foule désireuse de té- de ville le même comité a été nommoigner ses sympathies à Mon- mé pour administrer le "Mother's sieur F. Lemoine dans le deuil Allowance Act". Son Honneur cruel qui le frappait. Comme le maire Béliveau les échevins Mme Lemoine était en vénération Gault et Gauvin, M. le chef Mardans toute la contrée, il n'est pas cil, MM. J.-B. Leclerc et Mean-

> Ouverture de la session provinciale demain.

Avis aux secrétaires des municipalités. Adressez-vous à l'impri- haut patronage de Sa Grandeur merie du Manitoba pour l'impres- Mgr L'Archevêque et de Son Honsion des rapports des auditeurs et neur le maire Béliveau, de la Cité des listes électorales, vous ferez de Saint-Boniface, jeudi, 17 janune épargne de 10 pour cent.

maine dernière que Son Honneur peldoff, 1er violon; M. C. Walston, corps et chez qui la vie a presque le maire Béliveau sera a son bu- 2e violon; G. H. Williams, alto; les mêmes charmes excessifs qu'areau tous les jours entre 4 et 5 Fred. Dolman, violoncell. heures. On devra dire que Son Honneur le maire à choisi cette 1.—String Trio — No 2, Op. 9, et moralement, qui depuis trois heure pour rencontrer les person- R. Majeur .. L. Von Beethoven ans est dans la position d'une ville nes qui désireront le voir ou qui 2.-A) Berceuse Nico Poppeldoff assiégée, supporte des privations auront préalablement pris le rendez-vous avec le gréffier soit par téléphone ou autrement.

La Manitoba Abattoir, une institution Canadienne - française progresse rapidement. On veut y ajouter pour \$75,000 d'améliora-

maine dernière.

Il y aura une assemblée de l'U nion de Saint-Vital à 2.30 p.m. le dimanche 20 janvier, à la résidence de M. Joseph Riel.

commenceron! une nouvelle serie nous avoir caché l'avenir! En paroisses environnantes étaient re- tres prix, d'une grande valeur, se- sans pareil et pourtant sans déci- simple augmentation de profit. La ront offerts à la dame et au mon- sion militaire; que ces Français défaite fut toujours pour eux le La défunte laisse pour pleurer sieur ayant obtenu le plus grand qui déjà se laissaient insurger con- manque à prendre, " le but de la paroisse de Sainte-Agathe, Mde E. d'une soirée. Il faut surtout de la plus terrible du coup; qu'ils vi- eux par un bénéfice, et l'on com-Comeault de Letellier, Mme H. persévérance et un peu de chance. vraient en union à peu près par prend pourquoi ils réclament in-Fontaine, Sainte-Elisabeth; Mme Les soirées de cartes des "Forestous, très agréables et méritent d'ê- riche quartier de la France, se- qu'ils détiennent tant de gages et Un bon nombre de bouquets tre encouragées. Venez nombreux, raient ou pouvoir de l'ennemi, peuvent espérer pour le lendemain spirituels ont été offerts par les jeudi prochain, à la salle des "Fo- sans qu'on sache exactement, trois la supériorité des moyens de proparents et amis de la famille. Une restiers Catholiques", 29, rue Du- ans après, ni comment ni pour- duction. Mais ce n'est pas la la croix de cire et une couronne de moulin. Dames ou messieurs, tous

AU SACRE-CŒUR

nait à manifester des sympathies à dues par les amateurs de nos agréson digne époux et à toute la fa- ables et amusantes soirées ont remille si grandement éprouvée. En pris leur cours mardi 15 courant lisant de pareils détails les paroles et vont se continuer tous es mar-

morts qui meurent dans le Sei- prise, l'ancienne commission scogneur! Oui, dit l'Esprit, que dès laire qui en avait l'organisation à présent ils se reposent de leurs pour ses adieux, a été enchantée de l'écrire? travaux, car leurs oeuvres les sui- sa réussite sous tous les rapports, nombreuses assistance et entrain vant une telle commotion politiplus cordial que jamais.

Les prix étaient magnifiques, pouvoirs humains, il sied de res-\$2,50 en or donnés par M. J. H. serrer nos énergies et, à l'arrière. Lémire pour les dames et une bel- de nous faire vraiment une vie et le veste don de M. L. P. Brunell des âmes de guerre. On nous trai-

pour les hommes. La soirée a été agrémentée par d'enfants gâtés; nous éviter toute dent et fortement sur les naissanune charmante surprise, consis peine, même légère, fut la grande tant en une partie concert dont le pensée de nos politiques. Nos d'hui est de près d'un million. programme était Mme R. Chau- gouvernants ne gouvernaient pas, Son Honneur le maire Béliveau vière: déclamation accompagnée omme il cût fallu, en prévision Allemagne, je pourrais apporter a indiqué que la politique du pré- au piano par Mme H. Beauche du pire, mais sur l'escompte in- des précisions, des rapports indésent conseil de ville devrait être min. Mons. J. Cazenave. Chant cessant de la veine et du miracle: niables; ils confirment mon espépour l'économie la plus stricte, et les jeunes artistes violonistes on nous versa l'illusion à trop rance, ils ne la font pas, et je ne Nous devrons mentionner que les Messieurs E. G. Gosselin accom- haute dose, et l'on nous donna cet les prends que par surcroît. As-

plus grand plaisir par l'assistance actionction par de chaleureux et répétés applaudissement.

Au prochain rendez-vous de mardi 22 courant soirée qui sera donnée sous les auspices de la nouvelle commission scolaire.

L'assemblée annuelle de la Société Saint-Jean-Baptiste a eu lieu dimanche dernier pour l'élection des officiers pour l'anuée 1918: Président, Dr. Léon Benoît; premier vice-président, M. J. Collon; second vice-président, M. J. H. Lemire; secrétaire M. L. Mercier; trésorier, M. B. Chauvière; porte drapeau, M. J. Ronsseau; gérant, M. A. Desrochers; sergent d'armes, M. A. Thomassin; auditeurs, MM E. Aubin et J. Leveillé; exécuteur. MM. Victor Rho, O. Gosselin et A. Rhéaume.

ASSOCIATION D'EDUCA-TION DES CANADIENS FRANCAIS DU MANI-TOBA

Les institutrices qui désirent eneigner et qui n'ont pas de position Les travaux du pont Provencher en vue, sont priées de l'adresser au qui lui ont fait connaître leur besoin d'une nouvelle institutive pour le second terme de l'année scolaire.

Il faut agir promptement, car les classes sont ouvertes depuis le 7 janvier, presque partout.

Le Comité de Statistique prie instamment ceux auxquels il s'est adressé pour obtenir certains renseignements, de vouloir bien les faire parvnir, au plus tôt possible, au bureau de l'Exécutif.

L.-P. GAGNON, Secrétaire de l'Exécutif.

CONCERT

Un concert sera donnée sous le Programme

B) Londonerry Air

3.—String Quartette—No. 4, Op. 76. Allegro con Spirito Adagio-Menuetto-Finale Alle-

God Save the King Branbançonne Marsellaise ques jours.

FORCE ET MATIERE

"Dieu fait bien ce qu'il fait", et Les Foestiers Catholiques re- quelle inappréciable faveur que de verait le camp que quatre aven- - "la guerre fraîche et joyeuse"condition de vie.

Nous voyons des choses "qui ne sont pas dans les manuels", comme aimait à dire Jules Lemaître; est-ce le paradoxe qui règne ou. siuvant la parole fameuse, Dieu qui efface parce qu'il se prépare à qu'un peuple qui souffre, que la

Il n'est pas moins vrai que de que, un tel tremblement de tous les

"Fruit-a-tives" le guérit et le rend léger.

Omnasa, Nov. 28, 1914 " Pal souliert de constipation pendant deux ann; fillait lourd, je m'aveis plus d'appélit, et l'avais de fréquents maux de tête. Un jour, j'ai remarqué "Fruit-a-tives", et je décidal d'en essayer une boite. Au bout de très peu de temps, le commençais à me sentir mieux, et maintenant je suis toès bien. J'ai un très bon appétit, je savoure tout ce que je mange, et je n'ai jamais de maux de tête. Je recommande ce remède aux fruits ai agréable, à tous DAN McLEAN. mes amin's. 30c. la botte, 6 pour \$2.50, grandour échantillon, 25c. Ches tous les pharma ciena, ou envoyé franc de port, par

moins la loi consciente dans succès que la crainte de la mau-

Pruit-s-tives Limited, Ottawa.

rage de crânes". La vérité est le d'un simple dynamomètre. réconfort des âmes viriles, e'est par elle qu'on maintiendra le plus efficacement le morale du pays. Ce pavs ne peut et ne veut plus de simples affirmations, même agréables; il réclame des faits, des preuves et ne croira que ce qui lui sera démontré. Plaçons-nous donc posément en face de la réalité; tâchons de voir comment, par dela les tranchées, les choses sont chez nos ennemis, où ils en sont. de mesurer leur force, d'en sonder le fond... Observons, réfléchissons; n'acceptons de conclusions que sérieusement contrôlées et demandons surtout à notre raison nos raisons d'espérer.

Retenons d'abord la différence des situations chez les uns et les autres belligérants; la constatation a bien son importance, elle est même fort impressionnante.

D'un côté un peuple qui a grandement souffert dans son coeur, vier 1918, à 8 heures du soir, salle mais qui-il ne s'agit, bien ende l'Ecole Provencher par le Win- tendu, que de l'arrière-n'a pas commandes. Nous avons annoncé la se- nipeg String Quartette: nice Pop- encore vraiment souffert dans son vant la guerre. De l'autre, un sans égales et qui, avant la guerre, Prunes Conservées — Spécial, la boî-..... Frank Bridge était le plus riche et le plus industrieux. Ne peut-on voir déjà la marque d'une justice supérieure H. Haydn dans le fait que l'agresseur, celui qui déchaîna sur le monde cette effrovable calamité, est si rudement éprouvé?

Malgré ces duréts de vie, chaque Les recettes du concert au profit | jour accrues, ce peuple-là tient en-Nous avons eu le plaisir de sa- des orphelins de la guerre en Bel- core, tient toujours; quelque forte luer le retour du soldat Emile Ké- gique. Dernière occasion d'appré- et sainte que soit notre haine, l'on roack entré en cette ville la se- cier le grand talent de Nico Pop- ne peut se défendre d'un sentipeldoff qui nous quitte dans quel- ment qui est plus que de l'étonnement, devant une aussi sombre résistance. Car c'est en vain qu'ils souffrent et presque tous le savent; si nous, à l'arrière, nous tenons, c'est-à-dire si nous avons le dixième de leur énergie et de leur gouvernement, la fin est certaine. L'Allemagne fait tête au monde coalisé; nous, Français, qu'on donnait pour le plus accompli modèle de valeur guerrière et avec le plus grand homme de guerre de tous les temps, nous fûmes vaincus par la seule Europe; ils ne peuvent pas

ne pas succomber. Aussi n'attendent-ils plus de faite sans chercher noise à leurs stamment la paix quand "la carte gouvernants et que Lille e' le plus de la guerre" est à leur avantage, quoi cela se fit; qu'en pleine guer- victoire qu'ils avaient en vue re et sans crier gare, la Russie lè quand ils partirent pour la guerre

turiers, aux gages du Boche, y fe- ils sentent que leur défaite ne déraient la loi à 150 millions d'habi- pend plus que de notre endurantants, qu'ils publieraient les traités ce que la guerre sera gagnée par secrets et renieraient cette alliance le peuple chez qui l'arrière comme que nous regardions comme note l'avant saura souffrir le plus longtemps. Et nous, nous n'avons pas encore commencé, et eux, ils semblent presque à bout.

Sur ce point, les témoignages sont multiples, formels, concordants; ils attestent qu'il n'y a pas race même est touchée. Je n'en veux que cette preuve: cette orgueilleuse natalité, dont ils étaient si fiers et dont la crue aurait dû être pour nous le plus sérieux avertissement, ces excédents colossaux annuels de 800,000 naissances sur les décès sont renversés, et mainta jusqu'alors comme une peuple tenant ce sont les décès qui excèces; l'écart entre hier et aujour-

Sur cet état des personnes en pagnés au piano par Madame leur optimisme béat et fataliste, qui est surément il ne serait pas impossi-

fondre par les personnes, et que le blocus renforcé les amène à un étai intolérable, mais ce n'est là qu'une possibilité et nous ne devons faire succès musical de Irving Berlin, état que des réalités. Raisonnons danses et chants d'un comique adone comme si cela ne devait pas chevé, au Walkerr toute la semaiêtre: aussi bien ceux qui connais- ne prochaine a partir du 21 jan-

Ce travail de désagrégation in-

FERNAND ENGERAND Député du Calvados.

ASSURANCES

signation animale, que vraisemblablement il se laissera périr plu-

teurs de son infortune. pourrait justement être la devise 15c to 50c. Matinées: meilleurs Main Street. de la nation. L'Allemagne tire su sièges, 25c. force de la matière; spécialement pour cette guerre, elle se mit dans la dépendance la plus étroite de la mann, l'étoile incomparable sera matière; à coup sûr sa force tom- à Winnipeg lundi prochain. Phil bera quand les éléments matériels Kelly et Jos. Galvin, acte Italien. sur qui elle repose se désagrégeront Edward Esmonde, "The Propville et s'affaisseront: l'Allemagne ma-Recruit". Leo Beers. Rouble Sims. térialiste doit périr par la matière, chants, déclamations. Vues ani-La force aéantit ce que la force mées.

terne est depuis longtemps comvaise nouvelle, une vraie maladie mencé, et il s'accélère; il est irréde l'âme, l'optimisme de l'au- médiable; à ce moment où le plus violent choc allemand est attendu, Abandonnons vivement ce ré- j'en voudrais montrer ici les d'aider le journal, c'est d'en- garantie. Prix moderé. 110½ rue Lagime débilitant : plus de "bour- phases successives à la manière

2731 Avenue du Portage

Tél. Main 4576

THEATRES

Walker - "Watch Your Step" sent le mieu x l'Allemagne n'es- vier. La musique est entrainante. humaine. L'Allemand a si fort le rement le public pourra jouis

Winnipeg - Monte Cristo sern tôt que de se révolter contre les au- joué toute la semaine. La semaine prochaine, on jouera "The Girl Force et matière, ce titre de From Out Yonder". Matinées: d'aprendre la télégraphie. S'adresser l'oeuvre d'un de ses philosophies mardi, jeudi et samedi. Soirées: au Gérant du C.P.R. Telegraph, 352

Orpheum-Miss Gertrude Hoff-

Dominion - La semaine prochaine Elsie Ferguson.

L'un des bons moyens courager les fournisseurs vérendrye. qui lui donnent leurs annon

M. EMILE DUGAL annonce à sei amis et au public qu'il a formé une société connue sous le nom de Dugal & Voyer. Ces messieurs s'occuperont du système de plomberie, chauffage, etc Avenue Taché, Bloc Dubuc. Téléphone Main 2125. Résidence, M. Dugal Main WINNIPEG 7469. Résidence, M. Voyer, M 2126.

A LOUER-Un logis de 5 chambres avec eau, bain, etc., très chaud. S'adresser à M. C. A. Garcau, 410, rue du Collège, Saint-Boniface.

PERDU-Depuis le 3 décembre une comptent-ils pas cette défaillance Les costumes sont superbes et ra- Saint-Boniface. Une récompense de \$15.00 sera payée de plus les frais de pli de la servitude, une telle ré-d'un spectacle théâtrale semblable. la pension. S'adresser au téléphone St.

> ON DEMANDE - Garçons commo clette de préference; pouvant faire de \$35 à \$70 par mois avec privilège

> A LOUER-L'anncienne piace de M P. Soucy, magasin et cing chambres en haut, No. 562 Taché, coin des rues Dumoulin et Taché. S'adresser à M. J B. Lauzon, 339 William, Winnipeg.

ON DEMANDE-Deux filles pour le cuisine et salle à diner-Hotel Québec

ON DEMANDE—Des hommes pour montrer des échantillons pour une grande maison faisant affaire per la poste. Position permanente. \$2.00 par semaine. The Consumers Association. Windsor, Ontario.

Bertrand-Kébert-Cie.

Immeubles - Prêts - Loyers ASSURANCES

Coin Proveneher et Aulneau

Tél. Main 9068 ST-BONIFACE

Reductions Incomparables!!

Pour Vendredi et Samedi, 18 et 19 Janvier 1918

Nous introduisons la nouvelle année par une liste d'occasions si spéciales, qu'elles feront la joie de tous ceux désireux d'économiser sur leurs achats. Vous devez seulement vouloir économiser, le restant est facilement accompli en nous donnant vos

RAYON D'EPICERIES — TELEPHONE M 879

peuple qui souffre matériellement Tomates Conservées Grosses boîtes. Orge perlée Spécial, la livre .. Be Lux-Un savon en flocons pour laver Spécial, la boîte 22c Pois chinois—Ce sont en effet des la fianelle, la laine ou la soie. Spéfèves rondes qui resemblent au pois. Blé d'Inde Conservé—Spécial, la boimais en les trempant elles s'allongent en forme de fèves. Très bons à Pois Conservés-Spécial, la boîte 17c manger. Spécial, la livre 10c te 14c Thé noir de parfaite qualité—Spécial, ..la livre 40c Poires Conservées - Spécial, la boi-Thé vert, très bonne qualité-Spécial, Soupes Clark-Spécial, la boîte 11c la livre 30c Fèves au Lard-Clark, grosses boîtes. Café pur, moulu ou grillé-Spécial, la aux tomates. La boîte 18c livre 28c Sauce simple 16c Farine Graham—Sacs de 6 livres. Spé Lait évaporé "Carnation" — Grosses cial, le sac 40c boîtes. Reg. 20c. Spécial, la boi- Farine Occident-Une des meilleures. te 15c Sac de 10 livres. Spécial, le sac 60c Cornichons en saumure (Dill Pickles) Farines de première qualité-Sac de Empois à linge - Spécial, le pa--Fabrication Libby. Boîtes conte-98 livres \$5.75 nant 134 livres net. Rég. 30c. Spé-Sacs de 49 livres \$2.90 cial, la boite 20c Saumon rose-Grosses boites. Spécial, Farines de deuxième qualité-Sacs de la boîte 20c Sardines Canadiennes-Spécial, 2 bof-Sacs de 49 livres \$2.80] tes pour 15c Miel pur extrait des gâteaux-Spécial Sucre blanc-Sacs de 10 livres. Spécial le sac 976 (Il faut fournir un vaisseau, car Cream of wheat - Spécial, le paquet 22c Puffed rice (Riz gonflé) — Spécial, 2 Oleomargarine—Meilleure sorte. Spé- Spécial, chacune Biscuits sucrès-Diverses sortes tel que: à oranges, marshmallow, mé-Fromage-Spécial, la livre 28c langés etc. Rég. 25c à 30c. Spé-Oeufs-Spécial, la douz. 42c Oignons rouges - Spécial, 3 livres cial, la livre 190 Cornstarch—Spécial, le paquet . . 12c POUR LE LAVAGE Raisins sans noyaux — Paquets de 15 onces. Spécial, le paquet 45c Savon Royal Crown-Petites bares en-

cial, la bolte 11c Savon de Castile-Barres de 3 livres. Spécial, la barre Barres de 2 livres 37c Petites barres doubles. Spécial, 2 pour 15c Nettoyeur "Ideal"-Le plus populaire. Spécial, la boite Bc "Dainty White"-La véritable eau de javelle. Enlève toute tâche, sans nuire au linge le plus fin. Petite bouteille 18c Grosses boutellle Sacs de 24 livres \$1.50 Allumettes-Petites boîtes de 200 al lumettes. Spécial, 12 pour ... 25c 98 livres \$5.50 Pommes Jonathan — Spécial, 6 livres pour 25c cellentes pour la table. Spécial 4 li vres pour 25c vre 44c Oranges — Belle grandeur. La dou-Beurre de crémerie — Spécial la li- Citrons de choix—La douz. 35c cial, la livre 34c Pommes de terre—Le minot .. \$1.20 Saindoux pur-Spécial, la livre 30c Gros Oignons jaunes-Spécial 6 livres pour 10c BONBONS Raisins de table en grappes-Paquets veloppées. Régulier 5c. Spécial, 13 Pastilles de menthe - Spécial la li-

Nouvelle importante pour les Amateurs de Musique Pathephones et Disques Pathe



nous vendons le miel à la pesée).

Nous avons maintenant l'agence des fameux produits de Pathé Frères de France et il vous intéressera sans doute d'apprendre quelques faits appropos des phonographes et des disques Pathé. D'abord les disques ne sont pas joués de la façon ordinaire. Au lieu des aiguilles à pointes, aigues et destructives, on emploie un saphir véritable en forme de boule. Ce saphir n'a pas besoin d'être changé. Etant rond et poli il n'égratigne pas le record; il réduit l'usure au minimum. Les disques Pathé peuvent être joués mille fois, sans que leur qualité de reproduction soit

Le record joué, au moyen de l'aiguille est de courte durée et coûteux. Il s'use chaque fois que yous le jouez, en dépit du fait qu'il vous faut changer l'aiguille à chaque fois.

Aucune autre méthode phonographique d'enregistrement et d'exécution, ne peut se comparer à celle de Pathé et les connaisseurs de musique insistent pour avoir les produits Pathé.

Nous avons un grand assortiment de disques de tout genre et de phonographes Pathé et nous vous invitons cordiallement de venir visiter notre rayon spé cial de musique. Les phonographes Pathé sont à partir de \$21.00 à \$350.00.

Catalogues de disques et de phonographes gratis

OFFRE SPECIALE

Aux personnes qui achètent 3 disques Pathé, vendredi ou samedi les 18 et 19 janvier, nous donnerons gratuitement un attachement spécial pour pouvoir jouer les disques Pathé sur leur phonographe, n'importe quel que soit le

ARTICLES POUR HOMMES Sous-vêtements en laine à côtes-De très belle qualité. Rég. \$1.95. Spécial, la pièce \$1.48-Chaussettes en laine "Hanson".--Va-

leur extra pour 65c. Spécial, la

paire 490

Gileta-Jerneys-En pure laine, de nu-

ance brune, beige ou ardoise. Rég. \$6.50 à \$7.50. Spécial \$4.95 Jupons en flanclette pour bébés-Rég. Chemises en flanelle grise ou khaki-ARTICLES POUR DAMES Combinaisons en coton ousté de qua-

50c. Spécial 390 très spécial 29c OCCASION EXTRAORDINAIRE lité extra-Rég. \$1.50, Spécial 99c Sous-vêtements depareillés pour en-Robes de nuit pour dames-Rég. \$1.25.

RAYON DE CHAUSSURES - TELEPHONE M 878

Pantouffles en feutre, garnies de four-

rure—Diverses couleurs, pour dames.
Rég. \$1.50. Spécial, la paire . . 99c

Bottines entièrement faites de feutre— Overshoes à deax boucles pour dames — Régulier \$2.25. Spécial, la pai-

13-15-17-19, Ave. Provencher-ST-BONIFACE, MAN.